

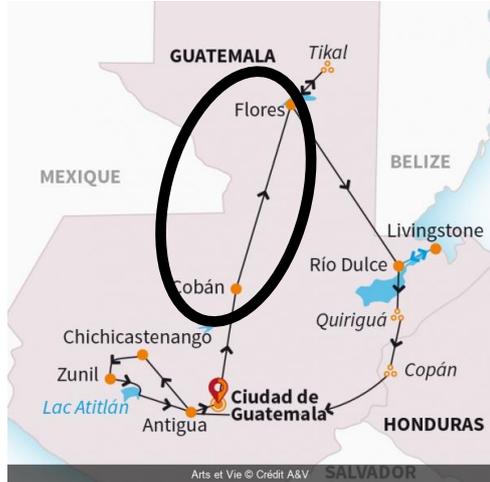
# La route des Mayas

Guatemala / Honduras

Jour 4 : mercredi 22 février 2023

Cobàn - Ceibal - Flores (265 km de route - 6h30)

©Pierre-yves DENIZOT / 2023 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>



## Programme du jour : sous réserve de modifications

Départ vers "la frange transversale du Nord" afin d'accéder au site maya de Ceibal. Découverte de nombreux petits temples, dont la majorité est encore ensevelie sous la végétation luxuriante (accès en pick-up). Continuation vers Flores.

## Focus : le site maya de Ceibal (ou Seibal)

(pour plus de détails, consultez le porte-vues)

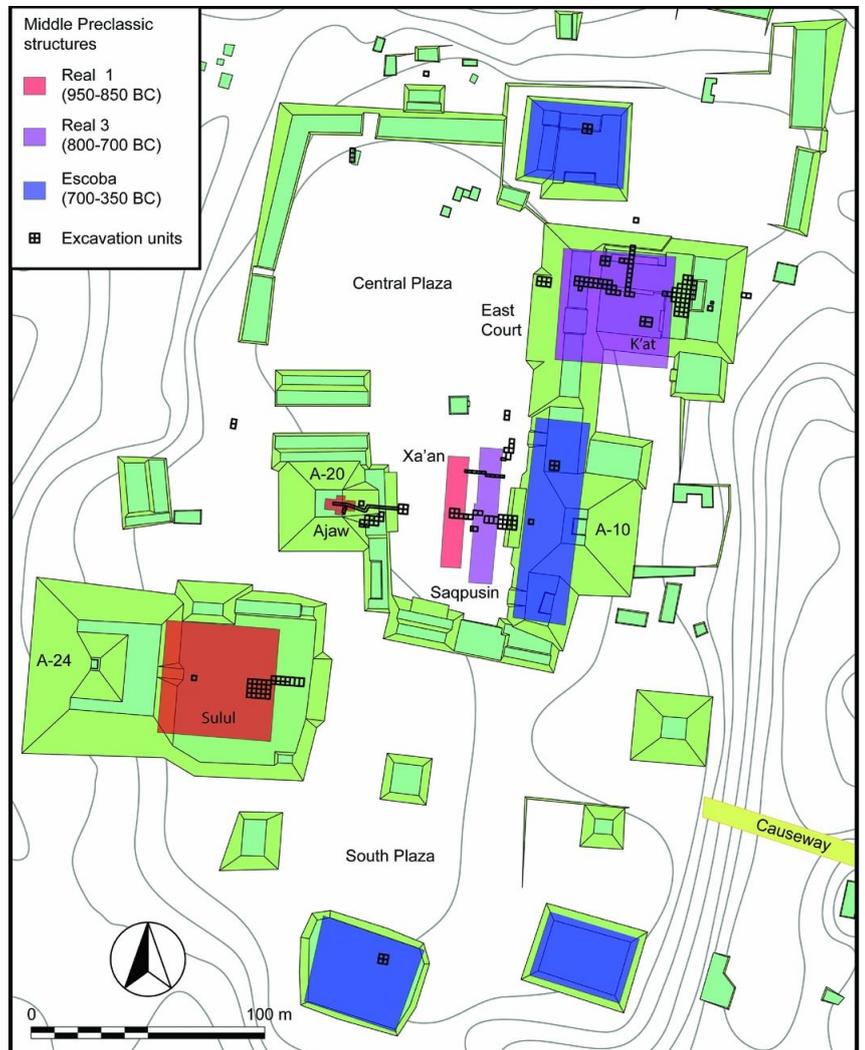
« Seibal » est dérivé du mot espagnol Ceibal, qui signifie "lieu où les arbres ceiba grandissent". El Ceibal était le nom d'un champ de ruines (le

changement de la lettre initiale a pour origine la publication d'un livre Teoberto Maler en 1908). Seibal se trouve au sommet d'une pente, à environ 100 mètres au-dessus de la rivière Pasión, un affluent de Usumacinta. Seibal est au milieu d'une forêt tropicale, sur un calcaire plutôt plat présentant quelques vallons. On estime qu'il existe 436 structures par kilomètre dans le centre, et environ 244 par kilomètre carré dans les banlieues. À son apogée préclassique, la population comptait environ 1600 unités dans le cœur du site, et 8000 personnes étaient logées dans la zone périurbaine, avec un total d'environ 10 000 habitants vers l'an 900 avant d'être abandonnée peu de temps après. De faible importance durant la majeure partie de l'Époque classique, Seibal fut conquise par Dos Pilas (un autre site maya proche de Seibal) en 735. Elle connut un essor rapide au IX<sup>e</sup> siècle alors que la plupart des cités mayas des Basses-Terres du sud déclinaient. Certains auteurs ont suggéré que ce renouveau était l'œuvre de Mayas Putuns, des marchands-guerriers mexicanisés venus de la région de Tabasco. Une stèle datée de l'an 849 représente le souverain, Aj Bolon Haabtal, avec des traits mexicains. Après l'an 900, les temples désertés disparurent rapidement sous un épais manteau de jungle. Le site fut redécouvert autour 1890 par des bucherons qui ont travaillé pour la Hamett acajou Company. Federico Artes a annoncé l'existence des ruines en 1892, Ce dernier a ensuite été envoyé par le gouvernement Guatemala afin d'y rechercher du matériel pour l'exposition colombienne à Chicago. Deux ans plus tard, en Juillet en 1895, le site a été visité et photographié par Teoberto Maler. Le site comporte trois groupes importants (A, C et D) reliés par des chaussées. Le Groupe A se compose de deux places. Le monument le plus important de la Place sud est la Structure A-3, une plate-forme à quatre escaliers. Une stèle se trouve au bas de chaque escalier et une cinquième au sommet de la plate-forme. Toutes ont été dressées en 849 par Aj Bolon Haabtal.

<https://boowiki.info/art/les-sites-archeologiques-du-departement-peten/seibal.html>

## Le programme MOSCAMED

Durant notre trajet, nous serons probablement amenés à subir un contrôle sanitaire qui n'a rien à voir avec la Covid-19, mais qui vise à contrôler





le développement de la mouche méditerranéenne. Cet insecte est l'un des ravageurs les plus destructeurs au monde, il a une grande capacité de reproduction et est capable de détruire des plantations fruitières entières. Ils infestent généralement les fruits avec ou sans valeur commerciale, mais migrent plus tard vers les plantations à grande échelle et déposent leurs œufs dans les fruits mûrs à peau douce. Parfois, il est détecté jusqu'à ce que le fruit ait été commercialisé et que la larve ou le ver se soit alors développé. L'un des gros problèmes est que la larve peut être transportée d'un endroit à un autre à travers des fruits infestés, puis émerger sous forme de mouche adulte et infester les cultures. Au Guatemala, le programme MOSCAMED est

l'institution officielle chargée de la détection, du contrôle, de la suppression et de l'éradication de la mouche méditerranéenne de son territoire et ses activités de travail visent à détecter la présence de l'organisme nuisible et à la supprimer avec une intégration des contrôles.

## Chronologie Maya (deuxième partie) *(pour plus de détails, consultez le porte-vues) :*



**100** : déclin des Olmèques.

**400** : les hautes terres mayas tombent sous l'emprise des habitants de Teotihuacán, une conquête qui marque, dans certaines parties des hautes terres, le début de la désintégration de la culture et de la langue mayas.

**500** : la ville maya de Tikal devient la première grande ville maya au fur et à mesure que s'y installent les citoyens de Teotihuacán qui y introduisent les notions nouvelles de capture, de rituel, de sacrifice humain et d'armement.

**600** : un événement inconnu détruit la civilisation à Teotihuacán et l'empire sur laquelle elle était fondée. Tikal devient la première cité-état de la Méso-Amérique comptant 500 000 habitants dans la ville même et l'arrière-pays.

**683** : mort de l'empereur Pacal à l'âge de 80 ans; il est enterré dans le Temple des Inscriptions à Palenque.

**751** : début de la rupture des anciennes alliances mayas. Le commerce décline entre les cités tandis que s'intensifient les conflits entre les états mayas.

**869** : fin de la construction à Tikal marquant le début du déclin de la ville.

**899** : abandon de Tikal.

**900** : fin de la période classique de la civilisation maya due à l'effondrement des villes situées dans les terres basses du Sud. Les villes du Nord du Yucatán continuent à prospérer.

**1200** : début de l'abandon des villes mayas situées dans le Nord.

**1224** : abandon de la ville de Chichén Itzá par les Toltèques. Le peuple Uucil-abnal, qui s'appellera plus tard Itzá, s'installe dans la ville dévastée.

**1244** : abandon de Chichén Itzá par le peuple Itzá pour des motifs inconnus.

**1263** : le peuple Itzá commence à construire la ville de Mayapán.

**1283** : Mayapán devient la capitale du Yucatán.

## Précisions concernant la visite du site de Ceibal

Le site de Ceibal (ou Seibal) reste l'un des lieux majeurs de l'époque maya. Difficile d'accès, nous devons nous y rendre dans des pick-up dont le confort n'aura rien à voir avec celui d'un car. Le trajet durera une vingtaine de minutes, la plupart du temps debout à l'arrière du véhicule. Il faudra faire attention aux branches qui dépassent ! Une personne pourra cependant s'asseoir à côté du chauffeur. Le site est aussi célèbre pour ses moustiques (prévoir du répulsif et des vêtements longs).



## Notre destination du jour : Flores

Flores est connue comme étant la porte d'entrée vers les territoires Maya (même si à son apogée, les frontières Maya s'étendaient bien au delà). La vieille ville se situe sur une île au bord du lac Petén Itzá. Flores est reliée à la terre ferme par une chaussée de 500 mètres. **Le car ne pouvant nous y déposer directement (les rues sont trop étroites), il nous faudra marcher quelques minutes avant d'atteindre notre**

**hôtel.** Elle est d'ailleurs construite sur une ancienne ville Maya dont il ne reste plus rien aujourd'hui : Tayasal. Née entre les mains des mayas au IX<sup>e</sup> siècle, Flores s'appelait alors Tayasal. Si la ville est aujourd'hui calme et paisible, il n'en était pas de même lors de l'arrivée des espagnols sur le territoire guatémaltèque. Lorsque Pedro de Alvarado, un conquistador espagnol, arriva sur les terres au XV<sup>e</sup> siècle, il se présenta au roi Canek et au peuple Maya en leur offrant un cheval espagnol. Les Mayas firent la révérence devant ce cheval, pensant qu'il pouvait s'agir de l'un de leurs dieux, mais à peine installés, les espagnols tentèrent de les convertir au christianisme. Après plusieurs échecs, les espagnols prirent la décision de détruire Tayasal au début du XVI<sup>e</sup> siècle et ce qu'il restait de la cité fut abandonné. Ce n'est qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle que Flores fut reconstruite en prenant le nom de Cirilo Flores, l'un des premiers guatémaltèques à se battre pour l'indépendance du pays. C'est de là que partent es excursions vers les sites de Tikal et Yaxha.

<https://www.le-voyage-autrement.com/guatemala/mag/le-charme-de-flores>